Groupe Régional Centre Val de Loire

« Proposer des rencontres plus courtes, impactantes, et à forte plus-value »

patrice Blanchet, comment est né votre engagement au service de ce groupe régional?

A l'occasion de mon arrivée en région Centre il y a une dizaine d'années, il m'a été demandé de relancer le groupe régional Centre Val de Loire. Je bénéficiais d'une expérience dans ce domaine en Seine Maritime dans les années 90. Pour autant le challenge était très différent car il est difficile d'animer un groupe régional étalé sur cinq départements et de plus jouxtant l'Île de France.

Qu'est-ce qui a changé ces dernières années dans le fonctionnement et la raison d'être des groupes régionaux?

Jusqu'à la fin du 20^e siècle, les groupes étaient essentiellement orientés visites d'installations techniques, organisées essentiellement le weekend. Aujourd'hui, nous sommes sur des populations très différentes, qui cherchent autre chose. Nous avons affaire à des gens friands d'autres types de relations, des interactions plus courtes, des animations plus ponctuelles, des cafés, afterworks, etc., et ce particulièrement dans les grandes villes où les gens n'ont pas le temps de se lancer dans des projets trop prenants.

Quelles initiatives marquantes vous semblent le mieux illustrer le dynamisme de ce groupe?

Nous nous sommes rapprochés de la structure régionale des IESF Centre Val de Loire et plus particulièrement des Ingénieurs & Scientifiques du Loiret pour essaver de se mettre en synergie. Cela nous a permis d'organiser des événements à l'occasion de la journée national des ingénieurs dans les locaux de Polytech Orléans. Nous avons ainsi organisé en 2014 des tables rondes dédiées aux ingénieurs créateurs & repreneurs d'entreprises voire consultants avec une présence forte de témoins diplômés de l'ESME Sudria. En 2015, la thématique des tables rondes orientée sur la promotion des métiers des sciences et de l'ingénierie dans le monde des collèges et des lycées n'a pas attiré beaucoup de monde malgré de nombreux et riches témoignages du monde de l'enseignement supérieur sous la présidence de la rectrice de l'académie Orléans-Tours. En 2017, en partenariat l'association des ingénieurs diplômés de l'ENSP Yaoundé, nous avons organisé un évènement dédié à la solidarité internationale en appui sur le monde étudiants.

Comment s'est passé cet événement avec vos partenaires camerounais?

Nous avons fait un aprèsmidi dédié à l'électrification rurale dans les pays en développement, avec la présence d'intervenants issus de différentes associations et organismes de solidarité internationale où les ingénieurs ESME Sudria sont très présents. Les tables rondes de cette rencontre, animées par des étudiants, ont été suivies de Yaoundé. Cela a très bien fonctionné. En 2018, malgré notre souhait, le match retour n'a pas eu lieu à Yaoundé, mais nous espérons que cela pourra repartir en 2021/2022. Cet aspect solidarité internationale et frottement interculturel sur des destinations exotiques a fait des émules puisque suite à cet événement d'octobre 2017, nous avons été contactés par une association oeuvrant au Cambodge pour promouvoir des échanges d'étudiants. C'est ainsi que nous avons encouragé la création de l'association d'étudiants SAMEA Cambodge sur le site de Lyon, appelée de nos voeux à l'image de l'association d'IDEES Madagascar

Cet aspect solidarité internationale, pourquoi vous semble-t-il plus important que jamais à développer?

d'Ivry/Seine.

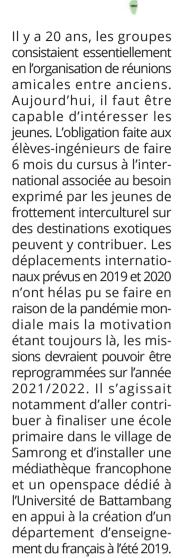




Patrice BLANCHET (73) président du groupe Tél : 06 50 37 61 90

« Jusqu'à la fin du 20º siècle, les groupes étaient essentiellement orientés visites d'installations techniques. Aujourd'hui, nous sommes sur des populations très différentes, qui cherchent autre chose, des gens friands d'autres types de relations, plus courtes, ponctuelles »

« Nous planifions fin 2021 des rencontres à Orléans autour de la responsabilité sociale et sociétale des entreprises, associées à une visite des vieux quartiers d'Orléans et surtout du toit de la cathédrale d'Orléans qui ressemble à celui de Notre Dame de Paris ».



Quels sont les autres projets prévus pour l'aprèscrise sanitaire ?

Nous planifions fin 2021 des rencontres à Orléans autour de la responsabilité sociale et sociétale des entreprises, associées à une visite des vieux quartiers d'Orléans et surtout du toit de la cathédrale d'Orléans qui ressemble à celui de Notre Dame de Paris. Et puis le confinement a au moins eu le mérite de nous faire réaliser qu'internet marchait bien, et que les visioconférences étaient beaucoup plus faciles à organiser que des évènements en présentiel. Nous envisageons donc de développer ce type de rendez-vous en appui sur le monde étudiants de l'ESME Sudria, notamment pour dialoguer avec étudiants et ingénieurs des pays émergents.

C'est important, cette possibilité de faire davantage de visio qu'autrefois ?

Absolument. Vous savez, la région Centre Val de Loire est étendue et partagée entre Chartres, Orléans, Tours, Bourges et Châteauroux tout en étant relativement proche de Paris. Les outils de visioconférence doivent donc nous permettre de générer du lien entre nous et surtout nous rapprocher des sites estudiantins de l'ESME Sudria.

